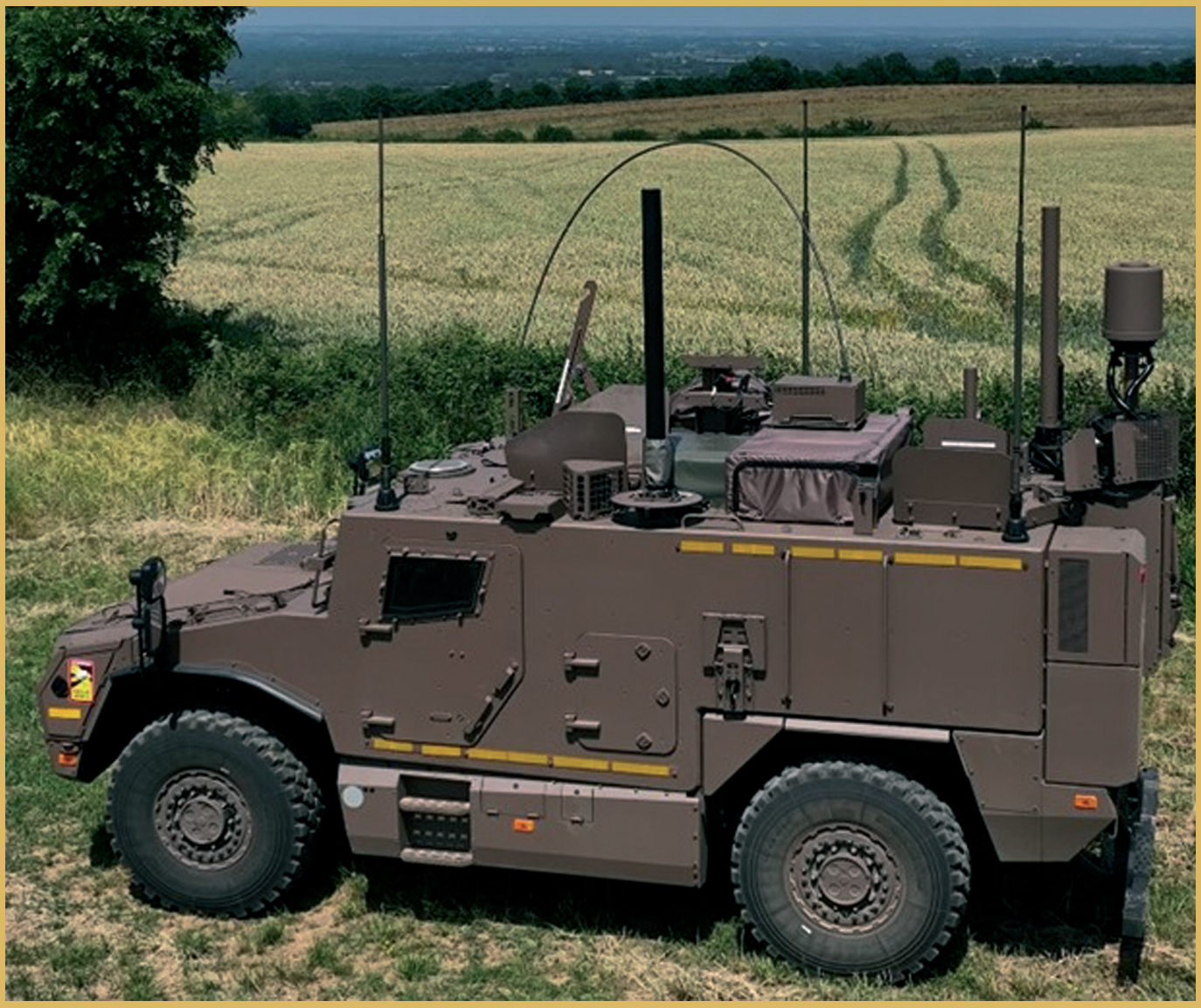
le messager

Bulletin d'information des membres de l'Association de la Guerre Electronique de l'Armée de Terre

35
Décembre 2025



© Thales

Station de guerre électronique intégrée sur un véhicule blindé « SERVAL »

Sommaire

2	L'association en chiffres
3	Éditorial
4	Mises à l'honneur
4-5	Actualité - Le SERVAL dédié à la guerre électronique
6-11	Histoire - Jean SCHAEFFER, sentinelle oubliée de la Guerre Froide
12-18	Activités passées
18	Activités à venir - Parutions
18-19	Activités Enigma

AGEAT

Association de la Guerre Electronique de l'Armée de Terre

Association Nationale qui relève du droit local régi par les art. 21 à 79III du Code Civil Local - Fondée en 2002
Inscrite au Registre des Associations du Tribunal d'Instance de Molsheim

Siège social :
44e Régiment de Transmissions
B. P. 85144
67125 MOLSHEIM Cedex

http://ageat.asso.fr
contact@ageat.asso.fr
secretaire@ageat.asso.fr
tresorier@ageat.asso.fr

Président :
Général (2s) Jean-Marc DEGOULANGE
Tél. 06 83 04 39 31
jean-marc.degoulange@orange.fr

Vice-Président :
Jean-François CARREZ - crzjeff@sfr.fr

Secrétaire :
Christine PAUPER - 06 80 13 87 71
jmnppr@gmail.com

Trésorier :
Jean-Philippe ARONI - Tél. 06 87 08 06 59
jean-philippe.aroni@sfr.fr

Trésorier adjoint :
Marcel GUEDET
bibliotheque.gresswiller@wanadoo.fr

Webmaster :
Pascal BONINO - pascal.bonino@free.fr

Assesseurs :
Philippe ECKENSCHWILLER
Max LE MAIRE
Marc MAIRE
Rémy SAINT-GEORGES

Pensez à vos cotisations 2026

L'essentiel du budget de l'association est consacré au financement de ses activités culturelles et mémorielles au profit du rayonnement du domaine. Vos cotisations y contribuent pour près de 85 %. Certains de nos adhérents sont radiés faute d'avoir réglé leurs cotisations annuelles plus de deux années consécutives. Afin d'éviter pareille mésaventure et vous faciliter le mode de paiement, je ne peux que vous encourager à opter pour le virement (RIB de l'association à demander au trésorier). Cette assiduité permettra d'engager des projets plus conséquents. Merci d'avance.

JM D

L'Association en chiffres

L'association compte 146 adhérents,
dont 14 membres d'honneur et 12 veuves.

In Memoriam

Avertissement : L'association a été informée de certains décès tardivement et sans disposer de toutes les informations sur la date du décès.

En 2025
Mme Monique SAINT-GEORGES, mère de notre camarade Rémy le 6 août 2025

Non adhérents mais ayant servi en GE :

Lucien Messmer, fantassin ayant servi au 44RT de 2002 à 2008, le 30 janvier 2025

Mme SCHEFFER épouse du major Henri SCHEFFER, début février 2025

M. WEYER, ancien C2 du 44RT, le 23 mai 2025

Jean-Yves DUCHEMANN, ancien CDU du 44RT, le 19 septembre 2025

Éric FOURCADE, ancien du 44RT, le 4 septembre 2025

Jean-Louis BERNERON, ancien du 44RT, le 23 octobre 2025

Ont quitté l'AGEAT en 2025

(démission ou radiation)

COMES Gilles 1/1/2025 (conjoint adhérent Comes)
KIEFFER Valérie 1/1/25
KOHLER Victor 1/2/2025
ANDRIEU Nathalie 1/12/2025
TARI Emmanuel 1/10/2025.

Carnet blanc

Mariage de Lucie, fille de Claude et Michel CHENEBAULT le 20 septembre 2025

Sont nommés dans le corps des officiers généraux pour 2026

Stéphane DOSSÉ : général de division
Valérie MORCEL : générale de brigade
Nicolas BRUN de SAINT-HYPPOLYTE : général de brigade

Nous leur adressons nos très sincères félicitations.

le messager

Bulletin d'information des membres
de l'Association de la Guerre Electronique
de l'Armée de Terre

Responsable de la publication :
Général (2s) Jean-Marc DEGOULANGE

Rédaction : Comité directeur

Mise en pages : Edmond Kern

Photos :
44e RT – annick – ari – municipalité de Kaltenhouse
musée de l'armée – musée de la grande guerre
patrick – thales – vasak

Editorial

Les années passent avec leur noir cortège annuel d'annonces de décès. 2025 n'échappe malheureusement pas à ce funeste destin. Nos pensées vont aux défunts et à leurs familles.



Cet éditorial est le dernier pour moi. Comme je l'ai annoncé lors de la dernière assemblée générale, je passerai la main à mon successeur à l'été prochain.

Les 13 années passées à la présidence de l'association ont été marquées par une formidable aventure humaine. Rien n'aurait été possible sans l'engagement des volontaires qui ont toujours répondu à mes attentes et qui se sont appropriés « l'esprit et la lettre » des projets que je leur présentais. Depuis le premier projet, consistant à la reconstitution d'un poste d'écoute téléphonique de 1915 dans le cadre du centenaire de la Grande Guerre, jusqu'au plus récent, qui a vu une réplique fonctionnelle d'une balise servant aux parachutages de matériel pour la résistance, en passant par les expositions, notamment celle liée à « 110 ans d'écoute au service de la Nation », ils ont, de manière collective ou individuelle, très concrètement contribué à faire connaître le domaine du renseignement et de la guerre électronique.

Aujourd'hui, l'association est de plus en plus connue et reconnue et elle fait l'objet de sollicitations, qu'il s'agit de période historique, de conférences, de restauration de matériel, d'avis techniques, d'expositions. Elle est également connue au travers de son site avec plus d'un demi-million de connections, pour l'essentiel depuis 2010.

Ces succès leur reviennent.

Par le biais du site, l'AGEAT a été contactée par l'Ecole de Guerre où un comité sur la guerre électronique a été créé cette année afin de rédiger un mémoire sur « la guerre électronique dans la manœuvre aéroterrestre ». L'association est sollicitée pour la partie historique de ce mémoire.

Un réalisateur indépendant a également contacté l'association, via le site, pour envisager une participation dans le cadre d'un documentaire relatif à l'attaque d'un convoi maritime, le SL-125 parti de Freetown (Sierra Leone) pour Liverpool le 16 octobre 1942, par une meute de sous-marins allemands (du 27 au 30 octobre). L'objectif du documentaire est de répondre à la question : le convoi SL-125 a-t-il été sacrifié au profit de l'opération « Torch » (nom de l'opération de débarquement en Afrique du Nord, le 8 novembre 1942). L'association est sollicitée pour éclaircir les aspects historiques des communications radio et des décryptements d'Enigma.

Lors de la prochaine assemblée générale, je dresserai un bilan détaillé de ces succès.

A quelques jours des fêtes de fin d'année, les membres du conseil d'administration se joignent à moi pour vous présenter nos meilleurs vœux de santé et de bonheur pour 2026.

JM D

Mises à l'honneur

Promotion ONM : José REAL est promu officier dans l'Ordre National du Mérite. Nous lui adressons nos très sincères félicitations.

Médailles d'honneur des Transmissions

Périodiquement, l'AGEAT, en liaison avec l'Association des Transmetteurs d'Alsace (ATAL), adresse un certain nombre de demandes au conseil d'administration de l'Union Nationale des Associations des Transmissions (UNATRANS) relatives à la médaille d'honneur des Transmissions afin d'honorer des membres particulièrement méritants.

La promotion 2025 a vu deux de nos adhérents récompensés pour leur engagement par la médaille d'honneur des Transmissions, échelon « bronze » : Jean-François CARREZ et Edmond KERN.

Ces médailles d'honneur ont été remises, le 1er juillet, lors du repas de cohésion à l'issue de l'assemblée générale de l'association.

Edmond KERN à gauche, Jean-François CARREZ à droite



© ari

Actualité

Le SERVAL dédié à la guerre électronique



© Thales



© Thales

Poids : 15 T ; L : 6,70 m ; H : 3,50 m ; l : 2,50 m ; Vitesse : 100 km/h ; Autonomie : 600 km ; Pente : 60%

La genèse du programme SCORPION

Les travaux préparatoires au programme Scorpion ont débuté dès 2005, associant étroitement la Direction générale de l'armement (DGA), l'État-major des armées ainsi que l'État-major de l'armée de Terre, notamment pour la réalisation des études amont de la « Bulle opérationnelle aéroterrestre » (BOA). Des travaux d'analyse fonctionnelle et d'analyse des coûts ont également été conduits pour rechercher les meilleurs compromis technico-financiers. Ils ont porté notamment sur la structuration du calendrier, les choix capacitaires et techniques, ainsi que l'organisation contractuelle du programme.

Lancé en 2014, le programme Scorpion est destiné à moderniser les capacités de combat de contact de l'armée de Terre sur la base de nouvelles plateformes et d'un système de combat unique. Avec plus de 1 000 véhicules déjà livrés et en service au sein des unités, le programme Scorpion atteindra sa maturité en 2035 avec plus de 3 000 véhicules attendus.

Le programme comprend aujourd'hui les éléments suivants :

1 – 4 nouveaux véhicules blindés

- 2 véhicules blindés multi-rôles déclinés en plusieurs versions, destinés à remplacer progressivement les véhicules avant blindés (VAB) : le **Griffon** et le **Serval**,
- 1 engin blindé de reconnaissance et de combat destiné à remplacer l'AMX10RC, l'engin blindé ERC Sagaie, et le VAB HOT : le **Jaguar**,
- 1 engin blindé embarquant un mortier pour l'appui au contact : le **MEPAC**.

2 – Le système d'information de combat Scorpion **(SICS)** destiné à assurer la coordination tactique dans le combat collaboratif.

3 – Le système de préparation opérationnelle des capacités médianes de combat.

4 – Le char **Leclerc rénové,** compatible avec les véhicules du programme Scorpion fait désormais l'objet d'un programme d'armement à part entière. Sa protection est renforcée et ses capacités offensives augmentées.

Avec ses composantes, ce programme va fédérer et connecter toutes les plateformes entre elles ainsi que les combattants des groupements tactiques interarmes (GTIA) dans un contexte de combat collaboratif info-valorisé.

Celui-ci permettra :

- De collecter toutes les données des nombreux capteurs innovants équipant les véhicules (détection d'alerte laser, détection de cible mobile, détection et localisation de départ de coups de feu, etc.),
- De traiter ces données grâce au réseau de vétronique (l'électronique embarquée des véhicules, plus précisément l'architecture de leur système de navigation, de contrôle, de communication, d'observation et de protection) qui équipe chaque véhicule, pour les transformer en information de combat,
- De partager immédiatement ces informations entre toutes les composantes du GTIA, en les localisant dans la situation tactique grâce au SICS et en utilisant les moyens de communication adaptés avec la Radio Contact,
- De prendre immédiatement les bonnes décisions face à la menace, de donner les ordres et engager les manœuvres et les destructions de cibles, avec un avantage opérationnel important permis par la rapidité.

Les apports du programme

- Assurer le renouvellement ou la nécessaire modernisation de capacités complémentaires ;
- Etendre l'interconnexion à tous les intervenants dans la 3e dimension, aux appuis en particulier.

Les futurs incréments permettront d'élargir et de renforcer les capacités des forces terrestres au contact en s'appuyant sur les technologies, disponibles à cet horizon, susceptibles de « changer la donne » (les « Game Changers »), portant en particulier sur :

- L'amélioration et l'élargissement du combat collaboratif ;
- Le tir au-delà des vues directes ;
- La diversification des effets ;
- La survivabilité ;
- La robotique.

Les capacités ROEM-GE

En février 2021, la Direction générale de l'armement a notifié un contrat de 160 millions d'euros à Thales et Airbus pour mener à bien le programme à effet majeur (PEM) « ROEM Tactique », censé renouveler et renforcer les capacités des trois armées à collecter et à exploiter des renseignements d'origine électromagnétique (ROEM) grâce à un système commun.

Ce PEM « a pour objectif de fournir aux trois armées un système homogène, utilisant le maximum de briques communes, en vue de garantir la continuité opérationnelle et l'exploitation interarmées des informations recueillies ». Le système interarmées « ROEM tactique » est « constitué d'une gamme de capteurs combinables sous forme de modules, adaptés aux besoins des théâtres d'opérations et au milieu de projection requis, qu'il soit terrestre, naval, ou aérien ».

Fort de son expérience accumulée avec les programmes COHORTE (le système ROEM tactique de l'armée de Terre), MINREM (Moyen Interarmées Navalisé de Renseignement d'origine Electro Magnétique), ARCHANGE (Avion de Renseignement à CHArge utile de Nouvelle GEnération) et CLOVIS (Capacité de LOcalisation à Vocation Interministérielle et Stratégique), Thales précise que ce « nouveau système d'écoute et de localisation des communications adverses apporte une assistance à la manœuvre sur le théâtre d'opérations, contribuant ainsi à la sécurité de nos forces ».

La DGA a qualifié la première version de ce système ROEM tactique, installé à bord d'un Véhicule blindé multirôles léger (VBMR-L) **Serval**. « Cette qualification permet de disposer d'une première capacité de **Serval GE** (Guerre Électronique) ». Les premiers véhicules de ce type ont été livrés au 54e Régiment de Transmissions.

Ce système ROEM Tactique dispose de moyens « adaptés aux nouvelles technologies de communication mises en œuvre par l'adversaire », ce qui permet « d'identifier et d'exploiter l'usage par l'adversaire de ses équipements électromagnétiques, comme les radios, dans le but d'acquérir du renseignement sur lui ».

Par la suite, le ROEM Tactique sera installé à bord des frégates de premier rang et des avions de patrouille maritime Atlantique 2 de la Marine nationale. En outre, il sera également utilisé sous « forme d'équipements terrestres projetables » pour assurer la protection des bases de l'armée de l'Air & de l'Espace.



Jean SCHAEFFER

sentinelle oubliée de la Guerre Froide

Un parcours singulier

Le contexte

L'acte de capitulation du III[e] Reich en mai 1945 est complété par le protocole de Londres, dont la première version date de 1944, fixant l'organisation de l'occupation de l'Allemagne par les Alliés américains, britanniques et soviétiques. Ce protocole fera l'objet d'un additif, en septembre 1945, intégrant la France comme nation également occupante.

Chaque nation occupante a sous son autorité une zone définie (cf. carte).

Des accords bilatéraux autorisent le déploiement de missions militaires de liaison dans une autre zone pour, officiellement, la surveillance du territoire occupé et l'amélioration des relations entre les Soviétiques et les trois autres nations. Le premier accord bilatéral intervient, le 16 septembre 1946, entre les Britanniques et les Soviétiques. Trente et un Soviétiques sont autorisés à circuler dans la zone britannique et réciproquement. Les Américains suivent en mars 1947, puis les Français en avril 1947, avec des contingents plus faibles, de l'ordre d'une vingtaine de militaires. Les trois missions militaires occidentales dans la zone soviétique sont stationnées à Postdam. La mission militaire soviétique de liaison (MMSL) dans la zone française est déployée à Baden-Baden, celle dans la zone américaine à Francfort et celle dans la zone britannique à Bünde, près de Hanovre.



© « 1945, la marche vers la paix », Trésor du patrimoine 2005

En décembre 2024, Jean SCHAEFFER recevait « l'Aigle d'Or » de la Guerre Electronique en raison de son implication à assurer les écoutes radio de la Mission Militaire Soviétique de Liaison (MMSL) à Baden-Baden en liaison avec le centre d'écoutes du 44[e] RT.



Madame et Monsieur SCHAEFFER et le colonel GAUME

Afin d'apprécier son engagement et de mesurer la qualité des renseignements qu'il a fourni, vous trouverez ci-après une synthèse des 15 années au cours desquelles Jean SCHAEFFER a épié, jour et nuit, la MMSL.

L'objectif des missions militaires occidentales consiste à rechercher du renseignement sur l'organisation, l'ordre de bataille, les tactiques et les matériels militaires du groupe de forces soviétiques en Allemagne (GFSA) et l'armée est-allemande (Nationale Volksarmee - NVA). Les missions soviétiques, quant à elles, ne font pas le même travail que leurs homologues. Leur action est plus souterraine dans la recherche de renseignements. Outre des objectifs militaires majeurs, elles mènent des reconnaissances d'itinéraires pour les jalonneurs des forces soviétiques. Elles ont également des missions plus clandestines : recrutements de sources, exfiltrations d'agents, levées de boîtes à lettres mortes, soutiens d'opérations des services spéciaux soviétiques (KGB et GRU).

Créé le 30 janvier 1946, le service de sécurité militaire (SSM, armée de terre) en zone d'occupation française assure la surveillance de la MMSL.

Les missions militaires de liaison sont dissoutes le 30 juin 1991 avec le retrait des forces soviétiques d'Allemagne, après la chute du « mur de Berlin » en novembre 1989 et la réunification allemande en octobre 1990.

Le premier contact de Jean SCHAEFFER avec le renseignement

Jean SCHAEFFER naît le 18 janvier 1938 à Dudelange au Luxembourg où l'on parle le dialecte germanique. Son père, enrôlé dans l'armée allemande, est tué lors de la bataille de Normandie, dix jours après le débarquement. À 12 ans, il devient français après le remariage de sa mère avec un militaire français. À 18 ans, devançant l'appel au service national, il s'engage pour deux ans dans l'armée de l'air. Après une première affectation à Chartres puis à Versailles au Commandement des Réseaux pour la fourniture de quartz, il rejoint Friedrichshafen, en Allemagne, en août 1957.

C'est là, à l'occasion du 14 juillet 1958 qu'il fait la connaissance de Hannelore, qui deviendra son épouse. Rayé des contrôles de l'armée de l'air en février 1959, il retourne au Luxembourg où il trouve un emploi dans la sidérurgie durant trois années.

En 1962, il déménage pour rejoindre Friedrichshafen en Allemagne. Employé par la société DORNIER, de 1965 à 1967, il traduit en français et en allemand les différents documents élaborés par des équipes d'ingénieurs travaillant sur le projet de l'avion de patrouille maritime « Atlantic », fluidifiant ainsi les échanges et la coopération entre les directions de programme d'un projet stratégique multinational retenu par l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN).

En 1967, il est de retour en France. Embauché chez SAVIEM à Suresnes, il traduit des documents techniques en allemand et en français dans le cadre d'une coopération avec la société allemande MAN qui fournit les moteurs pour les poids lourds SAVIEM.

Repéré par les Renseignements Généraux (RG) depuis le début des années 60, notamment lors de la campagne électorale du Général De GAULLE pour l'élection présidentielle de 1962, il est contacté par un commissaire des RG durant les événements de mai 1968. Sa place dans la société et son entregent lui permettent de côtoyer les représentants syndicaux et de renseigner les RG sur leurs intentions, voire de s'opposer à elles.

Face à la situation générale en France, Hannelore le convainc de repartir en Allemagne. Avant de quitter la France, les RG le mettent en contact avec la Direction de la Sécurité Militaire (DSM) à Paris (en 1981, la DSM devient la DPSD – Direction de la Protection et de la Sécurité de la Défense).

Son entrée à la Sécurité Militaire (SM)

À son retour en Allemagne en 1970, fort de son expérience de traducteur pour SAVIEM et MAN, Jean est employé chez le motoriste MTU à Friedrichshafen. En juillet 1971, alors qu'il se trouve à la piscine de Tettnang-Laimnau, il sauve de la noyade deux enfants. Ce sauvetage lui vaut un témoignage de satisfaction du Ministre Président du Land du Bad-Württemberg.

En avril 1975, il est contacté par la SM qui lui propose de travailler pour elle. Il n'hésite pas à quitter son emploi pour servir l'armée française et rejoindre l'arrondissement du Génie militaire de Constance comme secrétaire-traducteur. Son nom de source (ou d'honorable correspondant) est « Sierra », S en alphabet radiophonique international, S comme la première lettre de son nom.

La mission de renseignement, qui lui est confiée, consiste à surveiller un professeur français de l'université de Constance connu comme membre du Groupe International Marxiste (GIM), mouvance proche de « la bande à Meinhof ». Pongiste aguerri, chaque semaine, il s'entraîne au club de pingpong de l'université afin de multiplier ses contacts. S'intégrant avec finesse dans cette mouvance, il obtient des renseignements relatifs aux actions d'entrave planifiées par des groupes de manifestants devant les casernes françaises, notamment lors des départs en manœuvre. Grâce à sa perspicacité, l'état-major du Commandant en Chef des Forces Françaises en Allemagne (CCFFA) et les unités du 2e Corps d'Armée (2e CA) peuvent prendre les mesures qui s'imposent pour garantir leur intégrité et leur liberté d'action.

En début d'année 1976, il a un entretien avec un colonel de la SM à Baden-Baden pour évoquer l'opportunité d'un nouvel emploi relatif à la surveillance de la Mission Militaire Soviétique de Liaison (MMSL) près le CCFFA, à partir d'un poste d'observation.

Jean accepte, succédant ainsi aux gendarmes et aux RG. Toute la famille déménage pour rejoindre Baden-Baden, le 1er mars 1976, loin d'imaginer l'aventure qu'elle va connaître.

Jean SCHAEFFER, la sentinelle oubliée de la Guerre Froide

La première surprise, que la famille découvre dès son arrivée, est l'état vétuste de la villa, bien qu'elle



Les géraniums permettent de camoufler le matériel de prise de vue. À l'automne, ils sont remplacés par des bruyères



soit située dans un quartier huppé, au 18 Zeppelinstrasse. Jean obtient une rénovation complète.

Les locaux de la MMSL font face à la villa. Pour commencer sa surveillance, Jean ne dispose que d'un appareil photographique, d'une paire de jumelles et d'un périscope.

Ayant rapidement appréhendé ses besoins en matériels, il pousse ses demandes à la SM de Baden-Baden. Les bonnes relations de la SM avec le Militärischen Abschimrdienst, ou MAD (sécurité militaire allemande) favorisent un prêt de matériel complémentaire de la part de ce dernier jusqu'en 1981. Au fur et à mesure, les matériels fournis renforcent ses capacités pour assurer dans de bonnes conditions sa mission de surveillance. Il installe son poste d'observation dans la chambre parentale.

Fort du dossier relatif à la composition de la MMSL fourni par la SM, Jean s'astreint à reconnaître visuellement les différents membres de la mission, tant les militaires que leurs familles, et s'attache à remarquer des attitudes particulières. Lorsqu'il reçoit, en octobre 1976, la fiche du capitaine CHOURINOV, il demande à la SM le rôle de ce nouveau venu. En retour, on lui apprend que ce capitaine est officier du KGB (service secret russe) avec une hypothèse : la surveillance des membres de la MMSL. Mais ce cas n'est pas unique. Dans les années 80, le commandant LEONOV, officier de liaison auprès de l'état-major du CCFFA, semble appartenir au KGB. Un second séjour de cet officier dans le même poste conforte cette appréciation.

Au fil du temps, Jean continue d'étoffer ses moyens, adaptant en conséquence ses propres procédures. Il dispose d'un matériel photographique performant capable d'être utilisé discrètement de nuit, d'un appareil polaroïd pour réaliser des photographies immédiatement exploitables, de caméras vidéo et d'enregistreur, de récepteurs radio et même des jumelles de vision nocturne. Afin de suivre les relations germano-soviétiques, il regarde les actualités télévisées allemandes allant jusqu'à prendre des photographies d'écran. Ce mode de récupération de l'information lui permet, en 1981, d'identifier et de signaler la venue, à la MMSL, de l'ambassadeur de l'Union Soviétique en Allemagne.



Photo d'écran de télévision

Visite de l'ambassadeur SEMIONOV à la MMSL en 1981



Jean bénéficie également de la télévision soviétique après qu'une parabole a été installée sur la demande de la MMSL, grâce à un cheminement très discret des câbles par son grenier, permettant si nécessaire de couper la réception dans les locaux de MMSL.

En janvier 1979, Jean va connaître un épisode digne d'un film d'espionnage, qui fait grand bruit en Allemagne de l'Ouest. Le 19, Reiner Paul FÜLLE, employé au centre de recherche nucléaire de Karlsruhe, est arrêté par le contre-espionnage allemand pour avoir transmis à l'Allemagne de l'Est des documents secrets relatifs aux technologies de retraitement de combustible nucléaire. Cette arrestation est due aux déclarations de Werner STILLER, transfuge de la Stasi (ministère de la sécurité d'Etat de l'Allemagne de l'Est). Le 20, FÜLLE réussit à s'échapper et à se cacher durant 3 jours dans la galerie d'art de Karlsruhe, puis rejoint Baden-Baden à vélo (30 km). Il se réfugie à la MMSL. Une opération est montée par la mission pour le rapatrier à l'Est. Jean suit cette extradition, ce qui lui vaut plusieurs entretiens avec les hauts responsables des services de contre-espionnage français et allemand.



Retour de FÜLLE devant le PC de la MMSL en 1981

Plaque d'immatriculation du Ford « Transit » de la MMSL ayant transporté Rainer FÜLLE caché dans une caisse jusqu'en Allemagne de l'Est





Manifestant devant la MMSL. A noter la hauteur de la clôture

Mais le plus incroyable, en septembre 1981, FÜLLE est « retourné » et devient un agent double. Le 16 octobre 1981, il revient devant la MMSL dans le cadre d'un reportage sur son escapade par la télévision allemande, moment saisi par Jean.

En décembre 1979, la MMSL connaît une certaine agitation due à l'intervention de l'URSS en Afghanistan. Face aux réactions de l'opinion, le chef de la mission demande à l'état-major du CCFFA le renforcement de la clôture périphérique, d'autant que certains manifestants font le pied de grue devant la mission. Jean en profite pour suggérer d'augmenter la hauteur de la clôture afin de rendre plus difficile un franchissement discret pour éviter de passer devant son poste d'observation. Ce souhait sera suivi d'effet.

En 1981, en pleine crise des euromissiles, Jean repère un nouveau venu en visite à la MMSL, qu'il identifie comme étant Juli KWIZINSKI, chargé d'affaires à Genève pour le désarmement. Il revient à la mission, en 1985, comme bras droit du ministre des Affaires Etrangères de l'URSS, Edouard CHEVARDNADZE. Jean aura la certitude de l'identité de KWIZINSKI en 1986, lors d'une émission à la télévision allemande où l'intéressé échange avec le ministre des Affaires Etrangères allemand. Sous l'ère GORBATCHEV, KWIZINSKI sera nommé ambassadeur à Bonn.



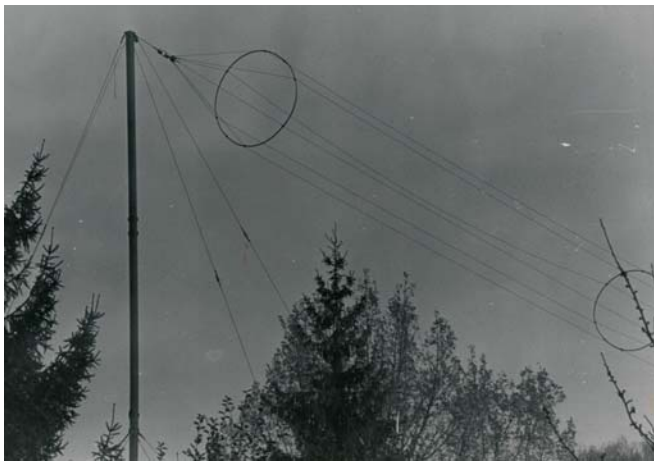
Juli KWIZINSKI lors de sa première visite à la MMSL



KWIZINSKI à la télévision allemande en 1986

Visite de Igor MAXINITCHEV à la MMSL en 1981





Antenne HF et installation d'une nouvelle antenne HF



Dans la même période, Jean aura également l'occasion de voir venir à la MMSL à trois reprises (1981,1983 et 1984) Igor MAXINITCHEV, conseiller à l'ambassade soviétique à Bonn.

L'identification de tous ces hauts fonctionnaires soviétiques passant par la MMSL démontre l'importance de cette mission pour l'URSS et met en évidence la qualité des renseignements fournis par Jean. Le 11 mars 1985 matin, il est le premier à annoncer la mort de Constantin TCHERNENKO à la suite d'une bourde de la MMSL qui a mis en berne le drapeau de la mission. Quelques minutes plus tard, le drapeau soviétique est à nouveau hissé et le crêpe enlevé. Sa mort est officiellement annoncée le 11 mars en fin d'après-midi ; le communiqué officiel mentionne le décès au 10 mars dans la soirée.

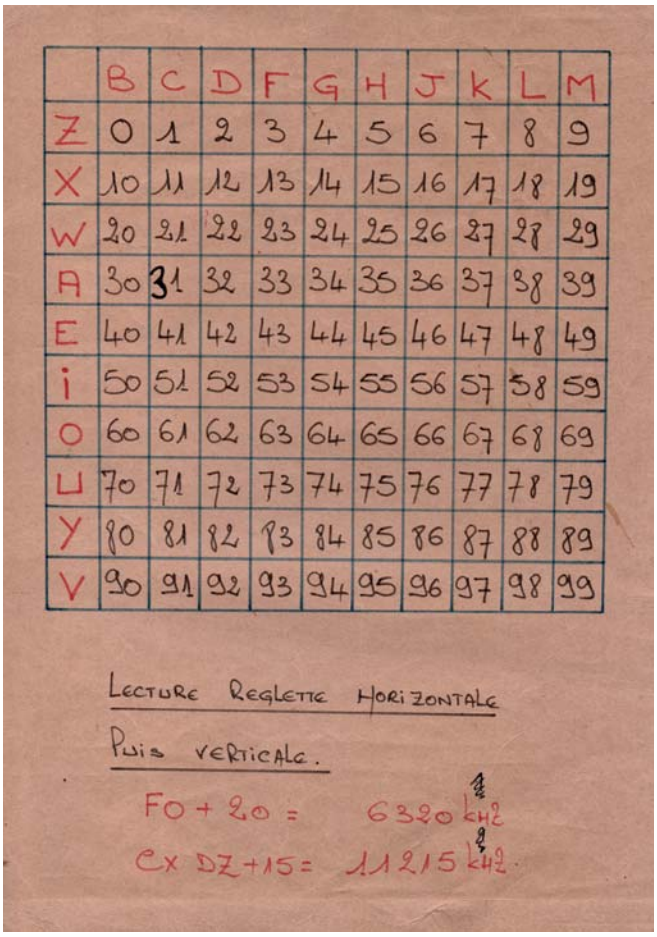
Durant ces quinze années de surveillance, Jean informe la SM (poste PSD à partir de 1981) de Baden-Baden sur les évolutions des moyens radio de la MMSL. Outre l'observation visuelle des différentes antennes, il assure une écoute radio.

N'étant pas un spécialiste en transmission, il note la fréquence de chaque vacation de la mission. Afin d'optimiser les écoutes, une procédure particu-



Moyens d'écoute





	B	C	D	F	G	H	J	K	L	M
Z	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
X	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
W	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29
A	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39
E	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49
i	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59
O	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69
U	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79
Y	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89
V	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99

Lecture Reglette Horizontale
Puis verticale.
Fo + 20 = 6320 kHz
Cx DZ+15 = 11215 kHz

Grille de codage

lière est mise en place avec le centre d'écoute du 44e RT à Baden-Baden, qui lui donne une formation rapide.

Un code de camouflage est mis au point pour communiquer par téléphone la fréquence, le type de transmission (phonie, graphie, télétype) avec une phrase clé pour le début et la fin de la transmission : début : *« décollage du boeing »* ; fin : *« atterrissage du boeing »*

Blocage d'un véhicule de la MMSL par la gendarmerie en zone interdite lors d'une manœuvre de l'OTAN



De même, Jean est le premier maillon de la chaîne de l'organisation mise sur pied pour assurer la sécurité des zones interdites (temporaires ou permanentes) où se déroulent les manœuvres de l'armée française ou des membres de l'OTAN. Chaque exercice fait l'objet d'une note de service édictée par la SM de Baden-Baden, qui fixe les missions et les moyens des différents acteurs. La mission de Jean est de signaler le départ des véhicules de la MMSL et leur retour. Connaissant sur le bout des doigts les habitudes du personnel de la mission, il lui arrive, au vu de certains préparatifs, de demander à la SM s'il n'y avait pas une manœuvre alliée en préparation. La réponse positive révèle que la MMSL reçoit des renseignements externes. De par son expérience, il peut avoir une idée de l'importance de la manœuvre alliée en voyant arriver un renfort à la MMSL qu'il ne manque pas de rapporter.





Prises de vue de différents contacts se présentant à la MMSL



Chaque visite à la MMSL fait l'objet d'un compte rendu, voire d'un rapport. Parfois, Jean prend en filature le visiteur, notamment s'il est inconnu, jusqu'à son véhicule systématiquement laissé à distance de la mission. Une de ces filatures lui a donné des sueurs froides lorsque la personne suivie fait demi-tour et se dirige vers lui. Un grand moment d'incertitude ! Mais Jean reprend sa filature et découvre qu'elle rentre dans une maison éloignée de la MMSL. Il apprend plus tard que cette maison abrite un office notarial qui a des relations avec l'ambassade soviétique à Bonn.

Epilogue

À plusieurs reprises, Jean SCHAEFFER a vu défiler à son observatoire nombre d'autorités françaises et alliées. L'organisation, les moyens et les procédures qu'il a mis en œuvre pour assurer sa mission de surveillance ainsi que les renseignements fournis ont toujours suscité les plus grands éloges de ses visiteurs. D'ailleurs, en 1983, son travail est distingué par un témoignage de satisfaction du ministre de la défense, Charles HERNU.

Outre son engagement personnel, c'est toute la famille qui se trouve impliquée. Les enfants ne reçoivent jamais leurs « copains » à la villa.

Lorsque Jean s'absente ou récupère lors d'une nuit agitée, c'est Hannelore qui assure la surveillance. Aujourd'hui, si Jean a un trou de mémoire ou une hésitation sur une date, un nom, même des membres de la MMSL, Hannelore lui donne instantanément.

Cette aventure s'achève en 1991 avec la chute du mur de Berlin et le départ des « popofs », comme Jean les appelle.

Jean rejoint le bureau renseignement et relations extérieures comme traducteur, voire parfois comme interprète du Commandant en Chef des Forces Françaises en Allemagne, jusqu'à sa mise à la retraite en 1997.

Malgré les interventions de ses chefs pour honorer ses mérites, Jean SCHAEFFER reste une sentinelle oubliée de la Guerre Froide. Après ces quinze années de dévouement corps et âme, souhaitons-lui de voir un jour ses services exceptionnels au service de la Nation reconnus aux yeux de tous.

Article rédigé à partir du témoignage et des photographies de Jean SCHAEFFER

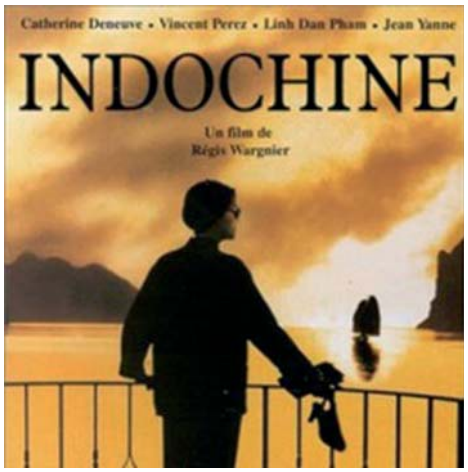
JM D

Activités passées

■ **Paris, 10 janvier**
Réunion au Musée de l'Armée avec le GCA GRAVÊTHE, directeur du musée pour évoquer une exposition de la collection de l'AGEAT en 2029. Objectif : Mettre en perspective l'innovation sur un siècle dans le domaine ROEM-GE.



© musée de l'armée



■ **Herrlisheim, 1er février**
Conférence sur la guerre d'Indochine avec une exposition de photos en première partie de la projection du film Indochine.

■ **Kaltenhouse, du 12 au 17 mars**
Exposition et conférence sur les services d'écoute durant la 2e guerre mondiale, projection du documentaire « Hitler sur table d'écoute » et présentation de la machine Enigma

En parallèle, la municipalité a mis en place une exposition de photos et de panneaux d'information sur la libération de Kaltenhouse en mars 1945.



© ari



© ari



© ari



© ari



© annick



© municipalité de Kaltenhouse



© musée de la Grande Guerre

■ **9 avril**
Conférence au musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux. Parmi l'auditoire, un groupe d'analystes ROEM en formation à Creil.

■ **20 mai**
Projection en avant-première du documentaire « Les cigares de la préfecture » au cours duquel sont évoqués les écoutes durant la Guerre Froide, notamment face à la Tchécoslovaquie, dont les services secrets sont à l'origine de l'attentat visant le préfet de Strasbourg avec une boîte de cigares piégée, le 17 mai 1957.



© vasak

Ce documentaire peut être visionné sur le lien
https://www.vosgestelevision.tv/societe/documentaire/Documentaire-cigares-Prefecture-Jan-Vasak-fiwlFC96o5.html



© ari

■ **1er juillet**
L'Assemblée générale à « L'Ours de Mutzig » a réuni plus d'une trentaine d'adhérents.



© ari

■ **2 juillet**
Passation de commandement au 44e RT entre le colonel GAUME quittant le commandement et le colonel BAUMHAUER prenant le commandement. Au cours de la cérémonie, le drapeau du régiment a été décoré de la « médaille d'Or de la Défense Nationale » avec étoile de bronze en lien avec la citation à l'ordre du régiment dans le cadre de l'opération Barkhane.



© 44 RT

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CITATION

DÉCISION N°178

LE MINISTRE DES ARMÉES

Vu le code de la défense, notamment son article D.4137-7 relatif aux récompenses ;
Vu le décret n° 2014-389 du 29 mars 2014 modifié relatif à la médaille de la défense nationale,

CITE
À L'ORDRE DU RÉGIMENT

le 44e régiment de transmissions – Mutzig (Bas-Rhin)

« Engagé de 2014 à 2022 dans le cadre de l'opération "Barkhane" au Sahel, a fait preuve de belles qualités militaires.

S'est particulièrement distingué en mars 2020 au cours de l'opération "Monclar". Par une exploitation efficace du renseignement, a facilité la découverte de caches et guidé les frappes aériennes sur des rassemblements ennemis, privant les organisations djihadistes d'une partie de leur liberté d'action.

S'est également illustré de juin à septembre 2020 lors des opérations "Circaète 1", "Jebsheim 19", "Athena Mike 01", "Ravisseur" et "Malvern 4". Suite à l'analyse d'informations de ciblage, a permis la neutralisation et la capture de nombreux belligérants, ainsi que la découverte de différents plots logistiques contenant des véhicules, des armes et du matériel médical.

De plus, le 22 décembre 2020, en appui du partenaire dans le cadre de l'opération "Cinyus", a détecté le moyen de communication d'un chef djihadiste. Transmettant sa localisation aux effecteurs de la Force, a contribué à la neutralisation de plusieurs ennemis et à la confirmation de la présence d'autres chefs du groupe armé terroriste, dont notamment le responsable de l'attaque meurtrière du camp de Bohoma au Tchad.

Par ailleurs, le 18 juillet 2021, la qualité de ses traductions et des synthèses de données sensibles reccueillies a confirmé la localisation d'un campement de cibles majeures, et servi au succès de l'opération "Malachite 3012", le 21 juillet suivant, se soldant par l'attrition du haut commandement ennemi.

Enfin, s'est de nouveau distingué en octobre 2022 lors de l'opération "Oscar". Mettant en évidence une série d'outils de communication utilisés par les ravisseurs d'un ressortissant français, a retracé le déplacement de leurs véhicules sur la zone de l'enlèvement et démontré les relations techniques entre les différents acteurs reliés et surbordonnés à un unique donneur d'ordres. Grâce au recoupement par imagerie, a fait ressortir un point de regroupement, aboutissant ainsi à la localisation et à la libération de l'otage.

Mérite d'être cité en exemple. »

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA MÉDAILLE D'OR DE LA DÉFENSE NATIONALE AVEC ÉTOILE DE BRONZE

Le 01 JUIL. 2025

Sébastien LECORNU

© 44 RT



© 44 RT



© 44 RT

Colonel Gaume *Colonel Baumhauer*

■ **26 et 27 juillet**
Lors du « Festival d'Histoire Vivante » à la citadelle de Belfort, exposition sur la thématique « Alliance et Trahison » lors de la 2e guerre mondiale dans le domaine du renseignement.



© ari



© patrick



© patrick



© ari

■ **24 octobre**
Participation à l'animation de la projection du documentaire « Les cigares de la préfecture » à la bibliothèque de Herrlisheim.



© annick

■ **3 novembre**
Réunion au 44e RT relative à un projet du type « fait d'armes » pour la GE, dans le même esprit que le « fait d'armes » pour les Transmissions : « La ChaouÏa » en1908, à Seltat au Maroc.

Le « fait d'armes » proposé est connu sous le vocable « le radiogramme de la Victoire », grâce à une interception et une localisation, le 1er juin 1918 et un décryptement le 2 juin.

Ce « fait d'armes » a permis au 2e bureau du Grand Quartier Général de prévoir l'attaque allemande en direction de Compiègne, le 9 juin, qui subira une défaite après la contre-attaque française, le 11 juin, dans la région de Montdidier.

A partir de ce moment, les armées allemandes ne vont pas cesser de reculer jusqu'à l'armistice du 11 novembre 1918.

■ **4 novembre**
Conférence à l'Ecole de Guerre au profit du comité « Guerre électronique dans le combat aéroterrestre ».

Cette contribution a été initiée par le général Maurice ROBERT DE SAINT-VICTOR commandant la brigade de renseignement et cyber-électronique, qui a recommandé au comité de prendre contact avec l'AGEAT, notamment pour les aspects historiques du domaine.

■ **12 novembre**

Inauguration d'une stèle au quartier Moussy en hommage au personnel du 44e RT « mort pour la France », en présence des familles AUBERTIGNY et DUMOULIN.
Sont gravés les noms de :

SGT Didier AUBERTIGNY
Tchad 14 décembre 1978

ADC Jean-Pierre DUMOULIN
Bosnie 22 octobre 1996



© 44 RT



© 44 RT



© 44 RT



© 44 RT

■ **4 décembre**
Repas de fin d'année rassemblant 39 adhérents et leur conjoint, au cours duquel furent annoncés les promotions des officiers généraux, de l'ONM et de l'obtention d'une subvention accordée par la Région Grand-Est.


© ari


© ari

Activités 2026

■ **De mars à juin**
Exposition au fort de Mutzig « Les services d'écoute français dans la Grande Guerre ».

■ **Mi-juillet**
Participation au Festival d'Histoire Vivante à la citadelle de Belfort (le chiffre et les écoutes).

Parutions

■ **Mai 2025**
Parution dans la revue « Histoire Magazine » n° 17, d'un article relatif aux services d'écoute français durant la Grande Guerre.

■ **Printemps 2026**
Parution de l'article relatif à Jean SCHAEFFER dans la revue de la Société Nationale d'Entre-aide de la Médaille Militaire.

Activités Enigma

- ***16 janvier*** – Présentation en mairie de Gundershoffen
- ***18 janvier*** – Démonstrations à Waldolwisheim dans le cadre d'une exposition sur la libération de la ville.
- ***29 janvier*** – MM Park à La Wantzenau – Présentation aux stagiaires.
- ***31 janvier*** – Démonstrations à Colmar, sur le stand du MM Park, dans le cadre de l'exposition organisée dans le cadre des 80 ans de la libération de la Poche de Colmar. Enormément de monde.
- ***1er février*** – Démonstrations en mairie de Houssen dans le cadre des 80 ans de la Libération de la ville de 9 h à 18 h. – A 20 h conférence à Labaroche (à 15 km de Houssen) dans le cadre des conférences pour la libération du pays Welche, 80 pers.
- **2 février** – Démonstrations en mairie de Houssen dans le cadre des 80 ans de la Libération de la ville de 9 h à 18 h. En parallèle avec un atelier morse animé par Sylvie Kersch et cartographie animé par Eric Kersch. Des milliers de visiteurs sur les deux jours.
- ***17 février*** – Conférence à Hoerdt, env. 80 pers.
- ***18 février*** – Présentation Enigma au conseil municipal des enfants de Gumbrechtshoffen.
- ***18 février*** – Article paru au journal allemand Rheinblick.
- ***22 février*** – Déplacement en Suisse à Derendingen au musée Enter pour participer au colloque Enigma, env. 180 pers.

• ***24 février*** – Présentation au MM Park à La Wantzenau pour article dans la presse.

• ***3 mars*** – Dauendorf – Enregistrement par une équipe de FR3 Alsace pour l'émission « Rund Um » chez un collectionneur militaria WW II – Diffusion le 7 mars.

• ***3 mars*** – Parution d'un article Enigma dans Les Dernières Nouvelles d'Alsace après interview d'Anne Vouaux. Accroche en p1 et pleine page.

• ***4 mars*** – Collège Foch à Haguenau – 2 classes de 3e, env. 60 élèves.

• ***11 mars*** – Collège Sainte Philomène à Haguenau – 2 classes de 3e, env. 50 élèves.

• ***13 mars*** – Ecole primaire de la Breitmatt à Gundershoffen – 13 h 30 : Présentation du code César, des Templiers et comparaison avec la machine Enigma – 1 classe CM1, 33 élèves et 1 classe CM2 de 34 élèves.

• ***13 mars*** – Salle des fêtes de Kaltenhouse – 19 h 30 : Démonstrations dans le cadre de l'exposition AGEAT sur les écoutes et le renseignement, env. 100 pers.

• ***14 mars*** – Mairie de Gumbrechtshoffen – 10 h à 18 h : Démonstrations dans le cadre des 80 ans de la Libération d'Engwiller, de Gumbrechtshoffen et de Gundershoffen.

• ***15 mars*** – Mairie de Gumbrechtshoffen – 10 h à 18 h : Démonstrations – 15 h : Conférence 70 pers.

• ***16 mars*** – Mairie de Gumbrechtshoffen – 10 h à 18 h : Démonstrations – 15 h : Conférence 70 pers.

• ***17 mars*** – Lycée Le Corbusier à Illkirch-Graffenstaden – 2 classes de Terminale, env. 70 élèves.

• ***3 avril*** – MM Park à La Wantzenau – Collège Saint Eugène de Mazenod – 55 élèves.

• ***4 avril*** - MM Park à La Wantzenau – Institut Sainte Clotilde de Strasbourg – 35 élèves.

• ***23 avril*** – Adhésion à l'ARCSI (Association des Réservistes du Chiffre et de la Sécurité de l'Information).

• ***28 avril*** – MM Park à La Wantzenau – Collège Beltram de Luçon, 30 élèves.

• ***7 mai*** – Salle des Fêtes de Holtzheim – Conférence dans le cadre de la mise en place d'une Borne Koufra – 60 pers.

• ***8 mai*** – Journée Portes ouvertes au musée-mémorial de Walbourg – Démonstrations en continu. – Conférence à 16 h, env. 100 pers.

• ***15 mai*** – MM Park à La Wantzenau – Collège François Truffaut de Strasbourg, 33 élèves.

• ***22 mai*** – Collège Louise Weiss à Strasbourg – Une conférence le matin et une autre l'apm – env. 60 élèves et 10 professeurs.

• ***2 juin*** – MM Park à La Wantzenau – Lycée professionnel Aristide Briand de Schiltigheim, 52 élèves.

• ***4 au 10 juin*** – Normandy Victory Museum à Carentan (50) dans le cadre des commémorations du Débarquement (entre 500 et 900 visiteurs par jour.

• ***6 juin*** – Conférence au Normandy Victory Museum à Carentan, env. 100 pers.

• ***20 juin*** – UMR CNRS UTC Heudiasyc – Université de Technologie de Compiègne (60) – 90 ingénieurs en cybersécurité.

• ***27 juin*** – Friedrichshafen (Allemagne) – Salon Ham Radio – Participation au colloque Enigma, env. 60 pers.

• ***30 juin*** – MM Park à La Wantzenau – Collège Sainte Philomène de Haguenau, 80 élèves

• ***4 au 7 juillet*** – Blain (44) près de Nantes – Commémoration de la libération de la ville – Démonstrations avec des reconstituteurs au château de la Groulaie.

• ***24 juillet*** – Passage au Mémorial de Montormel (61) avec démo au conservateur.

• ***25 au 28 juillet*** – Normandy Victory Museum à Carentan (50) dans le cadre des commémorations de l'Opération Cobra. Moyenne de 500 visiteurs par jour.

• ***26 juillet*** – Conférence au Normandy Victory Museum faite en binôme avec Jacques Wiacek auteur du livre : Enigma, le temps des précurseurs 1932-1942, env. 80 pers.

• ***12 septembre*** – Conférence à Ludres (54) dans le cadre des animations de la ville et des assemblées générales de l'ALCMB et de l'ANCMECA, env. 80 pers.

• ***25 septembre*** – Présentation au Rotary du Kronthal à Marlenheim, 30 pers.

• ***1er octobre*** – A 10h : interview d'une journaliste des DNA – A 17h30 : Présentation Enigma à des officiers supérieurs du 28e Groupe Géographique au camp d'Oberhoffen.

• ***7 octobre*** – Démonstrations Enigma avec l'ARCSI lors du Salon Besides à Mulhouse en présence du général (2s) Jean-Louis Desvignes, président d'honneur de l'ARCSI.

• ***10 octobre*** – Conférence Enigma à Reichstett, env. 80 pers.

• ***18 octobre*** – Participation à l'atelier cryptographie organisé par l'Arithmeum à Bonn.

• ***15 novembre*** – Démonstrations au 2e salon du livre militaire à Strasbourg au cercle mess des officiers en compagnie de Jacques Wiacek auteur du livre « Enigma, les précurseurs ».

• ***23 novembre*** – Démonstrations à Reichstett dans le cadre de la libération de la ville.

• ***4 décembre*** – Ville d'Avray (92) – 3 classes de 3e du collège La Fontaine du Roy, env. 80 élèves – 19 h 30 : conférence grand public, env. 100 pers.

• ***5 décembre*** – Ville d'Avray (92) – 13 h : personnel communal, env. 40 pers. – 17 h : club des anciens, 50 pers. – 20 h 30 : Présentation à l'issue de la pièce de théâtre « Prof. Turing » de Vladimir Steyaert.

• ***6 décembre*** – Démonstrations au 2e salon du livre militaire organisé par le Mémorial de Falaise (14).

• ***13 et 14 décembre*** – Présentation et démonstrations de codage-décodage au Bastogne War Museum à Bastogne (Belgique) dans le cadre des journées Nuts. Dimanche 1200 entrées et 900 le dimanche.

Bilan Enigma 2025

54 déplacements en voiture, soit plus de 10.450 km

1 déplacement en train pour Compiègne

Près de 700 élèves et 1.200 personnes aux conférences et présentations.

Dans ces chiffres ne sont pas comptabilisés les visiteurs du musée de Walbourg, du Normandy Victory Museum, des animations au MM Park, aux commémorations à Houssen, à Blain, aux salons du livre militaire, à la journée Besides et au Bastogne War Museum.

La machine Enigma est un centre d'intérêt incontestable et une grande majorité des visiteurs s'est arrêtée au stand pour assister à des démonstrations.

Edmond



Le Bureau vous présente
ses Meilleurs Voeux pour 2026